

## CHARLES LEFEUVE

(1818-1882)

Un homme vient de mourir à Nice, un homme de lettres, Charles Lefeuve, qui s'était attelé seul à un labeur surhumain. Il avait entrepris d'écrire une à une, non seulement l'histoire de toutes les rues de Paris, mais encore l'histoire de toutes les maisons. Vous figurez-vous une tâche semblable ? Piganiol de la Force, Sauval, Saint-Foix, Dulaure, Mercier n'auraient pas osé la rêver. Et lui, l'humble Charles Lefeuve, isolé, sans prestige, sans antécédents littéraires, sans subvention de l'État, sans libraire autorisé, réduit à ses modiques ressources, l'a conçue, l'a commencée, l'a continuée, l'a menée à bonne fin. Cela lui a coûté dix-sept années de sa vie.

Il a d'abord lancé sa publication par fascicules, sans ordre d'arrondissement ni de quartier, allant d'une rue à l'autre, au hasard de la plume, - quitte son œuvre terminée, à régulariser le tout par une table des matières. Cela s'est d'abord appelé les *Anciennes maisons de Paris sous Napoléon III*; c'était imprimé à Bruxelles, sur papier à chandelles, à la diable, en caractères serrés. Cela se vendit peu et mal, n'attirant l'attention que de quelques bibliophiles comme moi, gent trop peu nombreuse pour faire aboutir une opération de cette importance. C'était consciencieux, mais bizarre, confus, avec un accent personnel et familier, trop familier peut-être. Lefeuve met là-dedans ses réflexions, sa gaieté pimentée de licence; il s'appesantit sur les maisons de joie autant que sur les grands hôtels historiques, et traite la rue du Pélican à l'égal de la rue Saint-Dominique-Saint-Germain.

Je ne lui en fais pas de reproches. Charles Lefeuve est un Parisien de vieille souche et de bonne humeur. A l'époque où sa publication se poursuivait cahin-caha, à travers maints obstacles, maints retards, maints changements d'éditeurs, je rencontrais souvent Edouard Fournier, le fureteur par excellence, qui me disait : «Quel fouillis! Quelles erreurs! Mais que de perles dans ce fouillis! Combien de trouvailles inattendues et inespérées! Qui mettra de l'ordre dans ce désordre ?»

Lefeuve allait toujours. Je faux quand je dis qu'il était seul pour cette besogne ingrate; il avait avec lui un secrétaire qu'il appelait M. Rousseau et dont il parle fréquemment sur un ton plaisant. Il

abandonnait à M. Rousseau les rues insignifiantes, les maisons sans caractère.

Voici par exemple, la façon dont Lefeuve rend compte d'une expédition de M. Rousseau dans la rue Boutebrie, qui est presque en face du théâtre Cluny.

«M. Rousseau y fut surpris par la pluie au fort de ses recherches; il tâchait de faire diversion à sa mauvaise humeur en guettant au passage maints bas blancs qui se décolletaient pour préserver maintes jupes de mouches de crotte.» M. Rousseau entre au n°7, on lui indique, au troisième étage, l'appartement qu'habite un vieillard chargé de représenter le propriétaire; ce pauvre homme ne sait que répondre sur la date et l'origine de la maison. Alors M. Rousseau se contente de copier les inscriptions suivantes sur une muraille sans papier.

«Simon Claude et Marie Mahu, enlumineurs, 1572. – Sylvain aime Cloriette à toujours. – Pamiendo, né à Lisbonne le 26 mai 1690. – Loyson, commis aux aides. – Naissance de Régulus Thomas, le 2 prairial an III, et de Phocion Décus Thomas, le 14 frimaire an V; signé : le citoyen Thomas, employé chez le citoyen Saugrain, aux réverbères. – Mort à Bailly ! – Vive Robespierre ! – Gagné un terne le 10 janvier 1821. – Jean Pruneau, 2<sup>e</sup> de médecine. – Adèle Grujot. – Clara Fontaine. – Boquillon et Souton, élèves en pharmacie. – Jules Clopin, homme de lettres. – Indiana Soufflard, coloriste, etc., etc.

Lorsque M. Rousseau a fini de prendre ses notes, il dit gravement au vieillard, resté les yeux écarquillés :

«Monsieur, votre maison, qu'on a replâtrée il y a un ou deux siècles, est du temps de Charles IX.»

Et il sort pour se rendre dans la maison voisine.

Les *Anciennes Maisons* s'appellent aujourd'hui du titre définitif : *Histoire de Paris rue par rue, maison par maison*. L'ouvrage forme cinq volumes in-18, avec une table par ordre alphabétique. On connaît encore de Charles Lefeuve une *Histoire du lycée Bonaparte* et un roman sur Interlaken, la jolie ville suisse.

Lefeuve est mort à la villa Fanny, dans le quartier Carabacel. Il avait soixante-quatre ans.

*Charles Monselet (1825-1888)*